

Robur-le-Conquérant (1904), Jules VERNE (1828-1905)

Chapitre 3 : *Dans lequel un nouveau personnage n'a pas besoin d'être présenté, car il se présente lui-même.*

« Ils s'imaginent qu'un moteur quelconque, électrique ou autre, peut être appliqué à leurs prétentieuses baudruches, qui offrent tant de prise aux courants atmosphériques. Ils se figurent qu'ils seront maîtres d'un aérostat comme on est maître d'un navire à la surface des mers. Parce que quelques inventeurs, par des temps calmes, ou à peu près, ont réussi, soit à biaiser avec le vent, soit à remonter une légère brise, la direction des appareils aériens plus légers que l'air deviendrait pratique ? Allons donc ! Vous êtes ici une centaine qui croyez à la réalisation de vos rêves, qui jetez, non dans l'eau, mais dans l'espace, des milliers de dollars. Eh bien, c'est vouloir lutter contre l'impossible ! »

« Mais est-ce à dire que l'homme doit renoncer à la conquête de l'air, à transformer les mœurs civiles et politiques du vieux monde, en utilisant cet admirable milieu de locomotion ? Non pas ! Et, de même qu'il est devenu maître des mers, avec le bâtiment, par l'aviron, par la voile, par la roue ou par l'hélice, de même il deviendra maître de l'espace atmosphérique par les appareils plus lourds que l'air, car il faut être plus lourd que lui pour être plus fort que lui. »

– Monsieur, dit alors le président, qui s'efforçait vainement d'être calme, vous oubliez ce qu'a dit notre immortel Franklin, lors de l'apparition de la première montgolfière, au moment où le ballon allait naître : « Ce n'est qu'un enfant, mais il grandira ! » Et il a grandi ! ...

– Non, président, non ! Il n'a pas grandi ! ... Il a grossi seulement... ce qui n'est pas la même chose ! »

« Monsieur l'aviateur, dit-il, vous qui venez nous vanter les bienfaits de l'aviation, avez-vous jamais « avié » ?

– Parfaitement !

– Et fait la conquête de l'air ?

– Peut-être, monsieur !

– Hurrah pour Robur-le-Conquérant ! s'écria une voix ironique.

– Eh bien, oui ! Robur-le-Conquérant, et ce nom, je l'accepte, et je le porterai, car j'y ai droit ! »